

## Lettre de Pierre Bettencourt à Jean Paulhan, 1952

### Auteur : Bettencourt, Pierre (1917-2006)

Voir la transcription de cet item

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Bettencourt, Pierre (1917-2006), Lettre de Pierre Bettencourt à Jean Paulhan, 1952, 1952.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15913>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 27/09/2022 Dernière modification le 28/11/2025



[1952]

ARCHIVES PAULHAN

Q

uand une comète, pendant la nuit, apparaît subitement dans une région du ciel, après quatre vingts ans d'absence, elle montre aux habitants terrestres et aux grillons sa queue brillante et vaporeuse.

Cher Jean Paulhan -

je suis bien rentré des Indes. la plus part des gens trouvent que je ne suis pas très bien longtemps, aussi je ne l'angoise pas mais je suis un ou deux mois.

c'est bien les Indes, c'est même hélas c'est très intéressante. Il faut y aller. Il faut aussi en revenir. Et tant de mal à l'aspirer de souffrir pour qu'on en se souvienne; on est à nouveau vivant, on nage à nouveau dans sa vie. Que les gens ont de la chance qui peuvent rester chez eux, qui ne sont pas mis à l'écart, qui ne doivent pas périodiquement "tard quitter leur le moins". C'est Dieu, qui va renouveler en voyage, c'est lui le compagnon de route, c'est la petite vie locale, à l'insécurité de la grande, l'île sur la mer - mais notre vie redemande nous, couvre l'horizon, tant y prend trop d'en portant, nous ne sommes plus assez détachés. J'ai fait beaucoup d'appareilles sur le bateau au retour. Je veux les ramasser tous les deux. Et je suis content de faire ce que je vais vous raconter -

Votre ami  
Pierre B.

P.S. J'arrive. L'EXIL.